

Nous, enseignants du collège Claude Bernard, refusons collectivement la réforme du collège imposée dans la plus grande précipitation et sans concertation par le ministère de l'Éducation nationale. Plutôt que de donner davantage de moyens pour la scolarité des élèves les plus fragiles, le ministère fait le choix de mesures qui sanctionnent, qui sélectionnent et qui trient ces élèves. L'hétérogénéité des classes est l'instrument de l'élévation du niveau moyen. Les groupes de niveau sont, de l'avis des pédagogues, néfastes à la scolarité des élèves.

La ministre exige des personnels qu'ils trient les élèves dans des groupes de niveaux en français et en mathématiques en 6e et 5e à la rentrée 2024 ainsi qu'en 4e et 3e à la rentrée 2025. Au contraire, la recherche a montré que l'enseignement en groupes de niveaux a des effets délétères sur le niveau moyen des élèves et ne profite qu'aux élèves qui sont déjà les plus performants. L'organisation en groupes de niveaux va casser les dynamiques d'apprentissage des classes, fragiliser les élèves et désorganiser les collèges. C'est aussi une casse en profondeur de nos métiers puisque les enseignants de français et de mathématiques n'auront plus de classe en charge mais des groupes de niveau qui pourront évoluer au cours de l'année. Ils n'auront plus aucune latitude pédagogique, puisque les groupes devront de fait suivre la même progression. Ils ne pourront plus être professeurs principaux de classe qu'ils n'auront plus en charge. On peut ajouter qu'aucune heure de concertation n'est prévue au projet.

Plus concrètement dans notre collège, la mise en place de la réforme, c'est, dès la prochaine rentrée :

- la suppression de l'allemand en 5^{ème} (et à court terme la suppression de l'allemand au collège)
- la suppression des groupes d'AP en anglais
- la suppression des groupes d'AP en Histoire Géographie en 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème}.
- la suppression des groupes d'AP maths et français en 6^{ème}, 5^{ème}, et 4^{ème}.
- la confirmation de la suppression de la technologie en 6^{ème} (dont le renforcement annoncé dans les autres niveaux semble abandonné)
- des emplois du temps très complexes à réaliser, puisqu'il faudra aligner les cours de maths et de français.

Et à la rentrée suivante, il faudra encore trouver des heures pour les groupes de 4^{ème} et de 3^{ème}. Que devra-t-on encore supprimer ?

Nous refusons de trier les élèves dans des groupes de niveau et de mettre en place cette réforme injuste, dans un mépris total de l'intérêt des élèves et du cadre réglementaire, ces mesures n'ayant pour l'instant fait l'objet d'aucune publication officielle.

Nous exigeons le retrait de la réforme Choc des savoirs et la mise en œuvre d'un vrai plan d'urgence pour l'éducation nationale.

Pour ces raisons, nous refuserons de voter une répartition de la DHG comportant les groupes de niveaux en 6^e et en 5^e.